

est de sauver son âme, Monseigneur établit que les laïcs catholiques, comme corps, ont des droits, des devoirs et des responsabilités, tant dans le domaine religieux que dans le domaine civil: ce qui se résume dans une inaltérable loyauté à l'Eglise et à l'Etat. Et, à propos de loyauté, faisant allusion à ce que S. G. Mgr l'Archevêque avait dit à ce sujet, l'orateur fit remarquer lui aussi que nous n'avions de leçon à recevoir de personne. "There has been a little said about loyalty here tonight. Why of course, Your Grace, it is a late day for us to be taught a lesson in loyalty by anybody; and it is especially an inopportune moment when loyalists of the Sir Edward Carson type are drilling on the plains of Ulster to resist the authority of Parliament and of the King. That is enough about loyalty."

Sa Grandeur aborde ensuite la question des rapports entre l'Eglise et l'Etat et rappela la grande thèse catholique sur cet important sujet, faisant remarquer que la législation du Canada et de la Grande Bretagne, aussi bien que celle de toutes les nations organisées depuis l'avènement du Christianisme, repose sur la base de l'enseignement catholique. De là, passant à l'organisation des différentes formes de gouvernement, Monseigneur insista sur le respect que chacune doit avoir pour les droits inaliénables des individus et dénonça la mainmise de l'Etat bureaucratique sur les légitimes libertés populaires. Il mit aussi ses auditeurs fortement en garde contre l'esprit de parti en matières politiques.

Pour montrer combien les peuples sont redevables à l'Eglise des bienfaits de la liberté, l'éloquent prélat rappela que la grande charte des libertés britanniques, la *Magna Charta*, avait été arrachée au roi Jean par les barons catholiques du royaume dirigés par un évêque catholique. "It was Catholic barons with a Catholic bishop at their head that forced from unwilling King John the Charter of British Liberty, and the charter of British Liberty is Catholic to the core." L'orateur exalta la liberté dont l'Eglise jouit sous le drapeau britannique et déclara que c'est la raison qui lui fait désirer que l'on trouve quelque moyen de consolider les éléments épars de l'Empire. Il nous fait plaisir de reconnaître avec Mgr l'Evêque de London que cette liberté individuelle, que l'Angleterre a respectée depuis qu'elle a cessé d'être persécutrice, est un bien sacré qu'il nous faut apprécier, maintenir à tout prix et au besoin défendre avec intrépidité. Quant à ce que l'on est convenu d'appeler l'impérialisme, qui restreindrait, au moins dans une certaine mesure, la libre autonomie et les droits acquis de notre cher Canada, nous n'y tenons pas. S'il vient à s'imposer, il faudra veiller à ce que nos droits d'hommes libres et de citoyens britanniques canadiens soient sauvegardés et parer au danger d'être exploité. Le meilleur moyen de consolider l'Empire britannique n'est-il pas de continuer la politique traditionnelle et de laisser chacune de ses parties, si dissemblables, se développer normalement selon son